

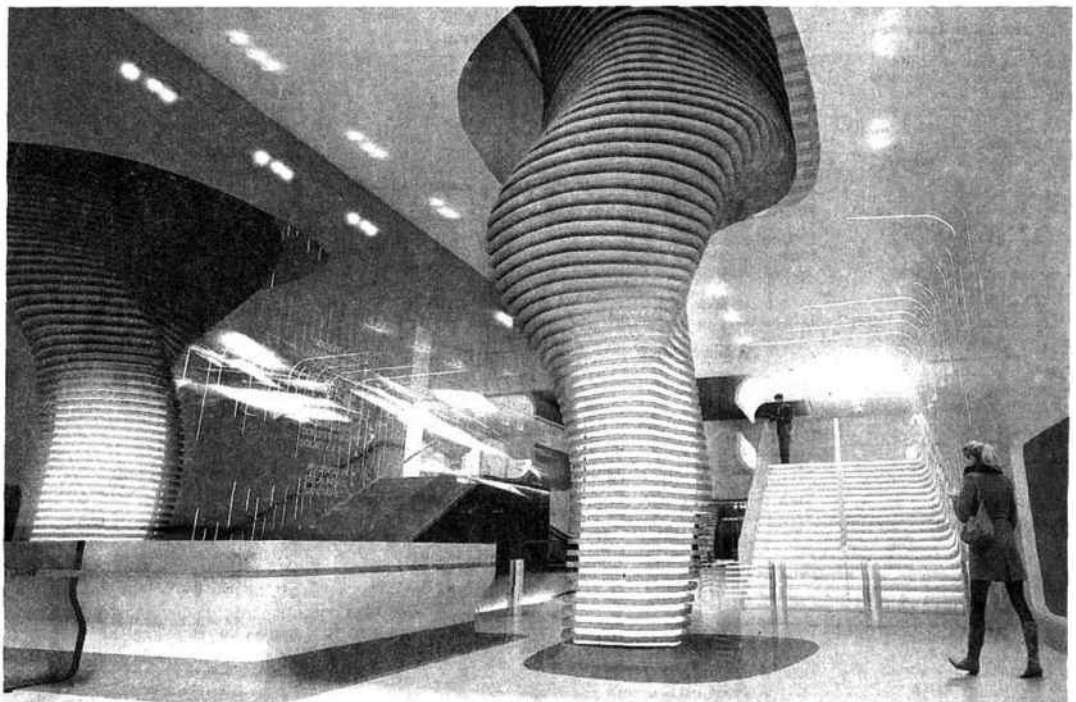
# Le Madeleine, futur écrin commercial à l'entrée des Grands Boulevards

Les Trois Quartiers, qui vivotaient place de la Madeleine, vont laisser place au printemps à un immeuble commercial plus chic, plus sensuel et plus moderne.

ALEXANDRA MICHOT

**RÉNOVATION** Les travaux ont commencé il y a un peu plus d'un an. Et ne s'achèveront pas avant la fin du printemps. Il faut dire que le chantier était ambitieux : redonner à un bâtiment vieillissant situé à l'angle de la rue Duphot et du boulevard de la Madeleine, son allure d'antan et une fonction plus conforme à sa prestigieuse localisation. « C'était un vrai défi de racheter, en juin 2009, cet immeuble mixant des bureaux et une galerie commerçante peu attrayante », explique Jean-Philippe Oligiati, directeur MGPA France, qui a entrepris la complète rénovation, intérieure et extérieure, du site.

Mais redonner son éclat au bâtiment, sans pour autant fermer les commerces et les bureaux, n'était pas une mince affaire. « Il nous a fallu nous entourer d'une équipe de professionnels hors pair », reconnaît Jean-Philippe Oligiati. Le projet des architectes Laurent Goudchaux et Sébastien Segers, qui proposait de remettre en valeur l'histoire de cet immeuble patrimonial, de lui redonner de la minéralité et de la lumière en rhabillant la façade de marbre de Carrare, a d'emblée retenu l'attention. « Le choix du marbre s'est imposé très vite, car il offre une réponse



L'entrée du Madeleine a été imaginée par le designer Ora-ïto. DR



Les architectes Laurent Goudchaux et Sébastien Segers ont habillé la façade de marbre. DR



*à la fois pérenne, traditionnelle et esthétique, explique Sébastien Segers. Il peut être sculpté et nous permettre du sur-mesure. On ne voulait pas du prêt-à-porter, mais une nouvelle robe taillée spécialement pour ce bâtiment. »*

Laurent Goudchaux, expert de la « réhab » des sites d'envergure (le chantier ultra-complexe de la Cour des comptes, c'est aussi lui), souligne la difficulté d'une telle réhabilitation sur un site occupé. « *Il y a un côté Rubik's cube, on traite les espaces les uns après les autres, affinant ici un pilier, complétant là le déplacement d'un es-*

*calier. Et puis nous avons dû redonner de la lumière et de l'horizontalité en réinstallant des vitres et vitrines longues de 8 mètres. » Une transformation technique intégrale de la façade qui lui redonne son élégance, beaucoup de modernité et pas mal de sensualité. Il faut laisser sa main courir sur la façade de marbre mat mais légèrement poli, pour comprendre l'attraction que ne manquera pas de provoquer l'immeuble ainsi rhabillé. De quoi attirer la clientèle vers les trois magasins qui survivront à la disparition des Trois Quartiers.*

Car dans ces espaces réinventés, on ne comptera plus les 13 commerces qui s'y trouvaient avant les travaux. Seules trois enseignes seront présentes lors de la réouverture au printemps : C&A occupera 7 000 m<sup>2</sup> répartis entre le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> niveau.

### Un totem végétal en bois

Marionnaud sera déplacé dans un nouvel espace de 380 m<sup>2</sup> donnant sur la rue Duphot, tandis que Decathlon, qui est resté ouvert tout au long des travaux, profitera de la même surface en sous-sol, mais avec un magasin res-

structuré et bénéficiant de nouveaux accès, plus visibles.

Les bureaux ne perdront pas non plus au change. Pour leur offrir un lobby digne de leur situation à l'entrée des grands boulevards et surplombant l'église de la Madeleine, le designer Ora-ito a été chargé de la conception d'un hall d'entrée séparé des commerces. Il a d'ailleurs été déplacé d'environ 16 mètres afin d'être plus visible et entièrement dédié à sa fonction d'accueil. « *J'ai voulu une complète cohérence du hall avec la façade extérieure conçue par Laurent Goudchaux et Sébastien Segers, souligne le designer. Il faut le voir comme une prolongation, une ouverture sur la rue qui enveloppe, qui aspire le visiteur* ». Trônant dans le hall, un totem végétal en bois, abritant en son tronc un système lumineux qui rend l'objet presque vivant, se déploie sur 7 mètres de hauteur. Avant de se cogner sur un plafond miroir. Le jeu de la réflexion donnera l'impression que le tronc s'élève encore, comme pour accompagner l'escalier et les infos quasi holographiques qui défileront sur le mur : température, résultats du CAC 40, risques d'embouteillage... De quoi redonner tout son standing à l'adresse qui abritera, notamment, les bureaux de Chanel. ■

## L'épicerie fine du groupe Carrefour livrée en 2014

ANNONCÉE très tôt, mise en suspens et finalement confirmée en décembre dernier, l'ouverture, place de la Madeleine, d'une épicerie fine signée Carrefour aura bien lieu en début d'année prochaine. Ce magasin gourmet de 3500 m<sup>2</sup> va être édifié au numéro 25, en lieu et place du garage Palácio. Si le distributeur est resté aussi longtemps muet quant à sa probable installation dans ce haut lieu parisien de la gastronomie, c'est sans doute

parce que la Ville de Paris n'a donné que récemment son autorisation pour la transformation du site. Aujourd'hui, c'est officiel : les travaux commenceront en juin 2013. Début 2014, c'est un magasin installé sur trois niveaux qui viendra concurrencer, sur leur terrain, les Fauchon, Hédiard, Prunier ou le chocolatier Patrick Roger, dernier arrivant en date. Pour se faire une place sur ce marché haut de gamme, le distributeur promet déjà une belle offre de produits frais,

une sélection d'épicerie fine déjà vendue chez Carrefour. des rayons traiteur, une cave, un espace dégustation façon « Food hall » pour grignoter sur le pouce et plusieurs restaurants à l'étage. Mais, quartier chic oblige, le nom de Carrefour ne s'affichera nulle part. Nom de baptême retenu : « Les Halles de la Madeleine ». Reste à savoir si, au sein d'une offre d'épicerie fine déjà fort riche à la Madeleine, elles sauront se faire une place. A. M.